



Yawenta  
Children's  
Center

Chers amis et donateurs,

Nous venons divertir votre été avec les dernières nouvelles du Centre Yawenta à Shashamane pendant les mois d'Avril, Mai et Juin 2022. Comme d'habitude, ce trimestre a été ponctué de succès et de défis que nous avons géré du mieux que nous pouvons.

Le mois d'Avril annonçait déjà l'approche de la fin de l'année scolaire qui arrive toujours trop vite et nous avons donc suivi de près nos enfants pour qu'ils préparent leurs contrôles de mi-semestre puis les examens finals en venant régulièrement à Yawenta pour du soutien. Les élèves du lycée devaient aussi passer l'examen national appelé Matric (en fin de seconde), qui détermine s'ils iront à l'université ou en apprentissage.

Dans le même temps, nos éducateurs ont collecté les comptes rendus des écoles pour connaître les résultats scolaires, le comportement et l'assiduité de chacun de nos enfants. Puisque ceux-ci vont rejoindre le secteur public à la rentrée prochaine (à part pour ceux qui présentent les résultats les plus prometteurs), nous avons commencé à anticiper, comme nous l'avons fait en 2021, en identifiant les meilleures écoles publiques dans leurs quartiers respectifs et commencé à faire connaissance avec les directeurs et pour arranger leurs inscriptions futures.

Pour ce qui est du soutien psychosocial, ce mois a été particulièrement difficile pour les éducateurs à qui nos adolescents ont donné bien du fil à retordre. A cette période complexe de leur croissance, ces derniers ont tendance à succomber à bien des tentations, ce qui entraîne des relations difficiles avec leurs enseignants et leurs parents. De plus, poussés par leur âge et l'inflation, certains ont besoin d'aider leurs familles défavorisées, ce qui joue sur leur assiduité à l'école et au projet. Pour faire face à ces challenges, et en addition aux séances régulières en groupe ou individuellement, l'équipe a commencé à brainstormer sur les activités dans lesquelles les jeunes seront engagés lorsque la transformation de notre projet en centre de loisirs et d'aide aux devoirs sera mise en place dans les prochains trimestres, et qui, nous l'espérons, aideront à façonner leurs futurs.



Sur ces entrefaites, les trois fillettes que nous appelons "Les soeurs Geshuna", et qui ont toujours compté parmi les plus vulnérables de notre projet, étant déjà orphelines de mère depuis leur plus jeune âge, ont perdu leur père au début du mois d'Avril. Geshuna, le père, a toujours été très instable, rongé par sa séropositivité qu'il traitait avec irrégularité et son addiction à l'alcool, en plus du recourt à la petite délinquance pour nourrir ses filles. Il est décédé

soudainement dans les bras d'une de ses trois filles en revenant d'une longue nuit dehors. Sa mort a été un énorme choc pour les filles et pour l'équipe qui a toujours essayé de le ramener à la raison et de donner un soutien spécifique aux petites qui sont toutes les trois séropositives et que nous avons littéralement vues grandir. Les deux jumelles suivies de leur sœur cadette ont en effet intégré notre projet à l'âge de trois ans et nous avons assuré leur santé et hygiène au gré des années malgré la négligence de leur père. Elles ont toujours emmené les restes du déjeuner de la cantine pour avoir de quoi manger au dîner, et faisaient partie des rares bénéficiaires que nous visitons tous les jours pendant la période de fermeture liée au Covid-19. Leur éducateur et leur référente santé et hygiène, Bekele et Misa, les ont aidées à accepter l'inévitable. Mais il était difficile pour nous d'entrevoir comment les maintenir dans le projet et continuer d'assurer leur bien-être si personne n'était là pour s'occuper d'elles, le reste de la famille vivant dans des zones rurales. Par chance, leur grand frère Israel qui a été élevé dans la famille de leur mère et vient juste de finir l'université, s'est dit prêt à prendre cette responsabilité, conscient que leur départ pour la campagne serait synonyme de déscolarisation et d'une détérioration rapide de leur état de santé. Il prend donc désormais soin d'elle après de nombreuses discussions sur leur condition et avec notre soutien proche en termes d'hygiène, nutrition et de soutien psychologique pour les accompagner dans leur deuil. Petit à petit, les filles s'adaptent à la vie sans leur père, et la présence de leur frère leur donne de l'espoir et de bonnes raisons de poursuivre leurs chemins.

Peu de temps après, nous avons été de nouveau confrontés au cas de Lulu, une des adolescents qui a intégré le projet il y a dix ans et que dont nous vous avons parlé au premier trimestre 2021. Elle souffrait alors de dépression et c'est la présidente de notre conseil d'administration de l'époque, "Sista Bev" qui l'avait visitée tous les jours jusqu'à ce qu'elle revienne à elle. Malheureusement, après quelques mois de répit, elle est retombée dans son isolement et son mutisme qui nous font deviner des problèmes psychiatriques, même s'il est difficile d'obtenir un diagnostic autour de chez nous. Après lui avoir consacré des heures et des journées entières, nous ne parvenions pas à l'aider ; aussi, à la fin du mois d'Avril, son frère a décidé de l'emmener dans un monastère pour une semaine de retraite, une pratique courante pour les personnes avec ce genre de symptômes en Ethiopie. Quelques heures après son arrivée au monastère, elle s'est échappée aussitôt que son frère a eu le dos tourné. Après de longues recherches dans les environs, on l'a finalement retrouvée chez elle, clamant qu'elle était partie parce qu'elle avait faim. Cela a découragé son frère de l'aider et son père, qui est âgé et n'a pas le courage de chercher une solution, a choisi de la garder chez lui dans l'attente un miracle. En tant que projet qui prend en charge 124 enfants, il nous est impossible de la prendre en charge au quotidien, et nous ne pouvons qu'assurer le colis d'aide alimentaire et hygiénique mensuelle qui est confiée à son père pour qu'il lui prépare à manger. Lulu reste enfermée dans sa chambre et ne sort que pour satisfaire ses besoins. Notre équipe continue de la suivre en la visitant deux fois par mois.

Malgré ces évènements tragiques, nous continuons d'avoir confiance en notre impact positif et de la réussite de



notre soutien. C'est le cas avec l'histoire de Beruk, l'un de nos adolescents maintenant majeurs qui a toujours été un élève brillant depuis ses débuts dans notre projet il y a 12 ans. En Novembre 2021, Beruk a passé les examens d'entrée à l'université, une sorte d'équivalent du baccalauréat dont le résultat détermine le droit à accéder à ses vœux. En Mai, il a appris qu'il a obtenu une moyenne de 3.85/4, un excellent résultat qui lui a ouvert les portes de l'université de son choix, la prestigieuse faculté d'informatique et de technologie d'Adama. Nous sommes extrêmement fiers de Beruk, qui est notre premier bénéficiaire à rejoindre l'université ! Il est la preuve que l'ambition de notre projet : "De faire de nos

bénéficiaires des membres autonomes et responsables de la société » peut réussir, et un parfait exemple pour ses amis d'enfance qui sont encore au lycée et les plus jeunes qui le regardent. La guerre et les différents problèmes politiques que traverse le pays ont gravement retardé l'année universitaire et ils ont dut rejoindre leurs campus

soudainement à la fin du mois de Mai. En conséquence, nous n'avons pas pu célébrer sa réussite et son départ avec la famille de Yawenta, mais nous prévoyons de le faire pendant les grandes vacances.

Au mois de Juin, tandis que la fin de l'année scolaire approchait, nous avons lancé notre campagne pour trouver des bénévoles prêts à nous aider à encadrer les enfants pendant le programme des grandes vacances. Misa, notre manager santé, hygiène et nutrition a aussi consacré beaucoup de temps aux préadolescents de notre projet. Comme elles fréquentent différentes écoles, il n'est pas facile de trouver des horaires adaptés pour les réunir, mais elle a cependant réussi. Ces jolies demoiselles ont ainsi pu apprendre et échanger sur les problèmes spécifiquement liés à leur âge et comment devenir des femmes pleines de confiance et en bonne santé à l'avenir.



Tandis que Jonathan était à Addis Abeba pour gérer des tâches administratives, le reste de l'équipe a organisé une journée de commémoration au 40ème jour du décès de Geshuna. C'est une tradition en Ethiopie que de se rassembler à cette occasion pour marquer la fin de la première partie du deuil d'une famille et les encourager à faire face au futur avec courage. Les amis de Genet, Mihiret et Bertukan, les trois sœurs, ont été invités et un repas a été préparé en l'honneur de leur père, ce qui leur a fait très plaisir.



Tandis que ces activités avaient lieu, nous ne pouvons pas passer à coté d'autres choses qui sont devenues une routine comme les distributions mensuelles de produits de première nécessité (nourriture, savon et lessive) aux familles qui devient de plus en plus difficile à assurer avec une inflation galopante de plus de 45%. Chaque mois, nous dépensons des sommes de plus en plus importantes pour les mêmes portions, ce qui impacte gravement notre budget et l'équilibre de nos dépenses comme vous le verrez dans le rapport financier ci-dessous.

Tout ce que nous vous avons décrit ne saurait avoir lieu sans votre soutien ; notre projet repose en effet sur des dons privés, et c'est seulement grâce au soutien de gens comme vous que nous pouvons faire fonctionner notre soutien aux enfants très vulnérables et séropositifs de Shashemene. Afin de maintenir la qualité et la quantité de services que nous avons pu assurer jusqu'à maintenant, nous avons besoin de votre aide, d'autant plus avec les dépenses liées à la rentrée (uniformes et matériel scolaire). Pendant les mois d'Avril, Mai et Juin 2022, nous avons reçu **568,279.93 ETB** (environ **10,722.00 €**) de dons. Ce même revenu a été malheureusement immédiatement englouti dans nos dépenses qui se sont élevées à **605,537 ETB** (environ **11 425€**). Nous espérons maintenir notre tête hors de l'eau au prochain trimestre, mais l'augmentation constante des prix et les besoins généralement plus élevés du troisième trimestre nous font vraiment craindre le pire. Veuillez trouver ci-dessous le détail de nos dépenses par groupe d'âge.

Catégorie	Ecole maternelle	Ecole primaire	Collège	Lycée	Dépenses administratives	TOTAL
Dépenses en ETB	69,604.07	176,575.35	227,786.00	28,820.76	102,750.82	502,786.18
Dépenses en USD	1,313.00	3,331.00	4,298.00	544	1,939.00	11,425.00

Solidairement votre,  
Jonathan Dyer, le 8 Aout 2022

